

trouver dans les jardins. Mais aucune n'était celle qu'il fallait, car cette rose devait venir du jardin de l'amour divin...

Cependant une pieuse femme se sentit tout à coup inspirée de porter sous les yeux de la reine un jeune enfant, à l'angélique sourire, dont l'innocence, lui semblait-il, devait être la rose mystique, l'emblème de l'amour le plus saint et le plus pur.

“ Sans doute, cette rose est belle, dit le sage vieillard, en la voyant arriver, mais il en est une plus belle encore.

— Ne serait-il pas, demanda alors un officier celle qui naît du sang des héros morts pour la patrie ?

— Ou du sang des martyrs ? répliqua un autre.

— Toutes ces roses sont admirables, répondit le vieillard ; il n'y a pas de plus beau rouge que le sang versé pour de si nobles causes. Mais ce n'est pas la fleur merveilleuse, dont la vue peut rendre la santé à notre reine ”.

En ce moment parut un évêque, qui s'écria : “ Je la connais cette rose incomparable, elle s'est épanouie sous mes yeux devant l'autel du Seigneur. Les jeunes filles s'approchaient pour la première fois du Banquet eucharistique ; elles allaient, en participant au Pain des anges, renouveler l'alliance contractée avec Dieu dans la régénération du baptême. Parmi elles était une radieuse enfant, qui élevait vers Dieu un regard si plein de pureté et de divine extase, que c'é-